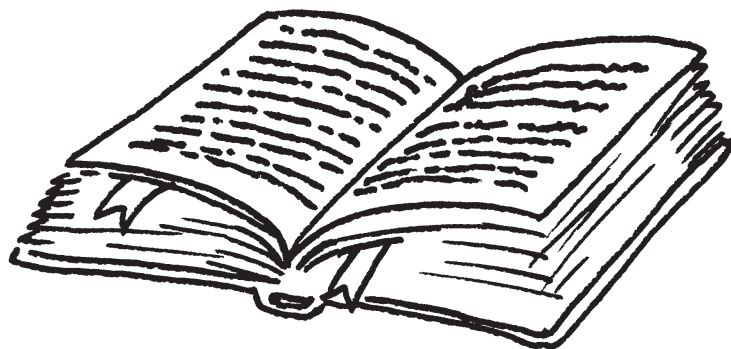


## APPRENDRE À CONNAÎTRE JÉSUS POUR L'ANNONCER

# LA BIBLE



Le mot grec « *biblos* » signifie « livre ». **La Bible, c'est toute une bibliothèque, 73 petits livres écrits en hébreu et en grec au cours de plusieurs siècles, tout au moins pour la version catholique de la Bible !**

### La Bible, un livre inspiré ?

**« Les réalités divinement révélées, que contiennent et présentent les livres de la Sainte Écriture, y ont été consignées sous l'inspiration de l'Esprit Saint. [...] »**

*Cependant, puisque Dieu, dans la Sainte Écriture, a parlé par des hommes à la manière des hommes, il faut que l'interprète de la Sainte Écriture, pour voir clairement ce que Dieu lui-même a voulu nous communiquer, cherche avec attention ce que les hagiographes [les auteurs] ont vraiment voulu dire et ce qu'il a plu à Dieu de faire passer par leurs paroles. Pour découvrir l'intention des hagiographes, on doit, entre autres choses, considérer aussi les « genres littéraires ». Car c'est de façon bien différente que la vérité se propose et s'exprime en des textes diversement historiques, ou prophétiques, ou poétiques, ou même en d'autres genres d'expression. » (Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur la Révélation divine, **Dei Verbum**, n°11 et 12)*

En écho à cette affirmation du Concile Vatican II qui s'inscrit dans la grande tradition de l'Église, il n'est pas juste de présenter le christianisme comme une *religion du Livre*, même s'il entretient un rapport fort avec l'écrit ! **En effet, l'originalité du christianisme est d'abord de rassembler les disciples d'une personne, Jésus Christ, Verbe fait chair, Parole de Dieu dont nous pouvons approcher le mystère mais dont nous n'aurons jamais fini de faire le tour.**

Et pourtant, dans l'histoire de l'Église, la tentation de la lecture littérale et fondamentaliste des Écritures a été, hélas, trop présente ! *Pour les croyants, il serait simple d'affirmer : la Bible dit vrai puisqu'elle est la Parole de Dieu. Mais la difficulté vient de ce que le texte de la Bible n'est pas directement la Parole de Dieu. Il s'agit d'abord de paroles humaines ; ce n'est qu'à travers elles que, pour les croyants, Dieu parle aux hommes.*

*Le fondamentalisme refuse d'admettre que la Parole de Dieu inspirée a été exprimée en langage humain et qu'elle a été rédigée, sous l'inspiration divine, par des auteurs humains dont les capacités et les ressources étaient limitées ! Il n'accorde aucune attention aux formes littéraires et aux façons humaines de penser, présentes dans les textes bibliques, dont beaucoup sont le fruit d'une élaboration qui s'est étendue sur de longues périodes, portant la marque de situations historiques fort diverses. Le fondamentalisme invite, sans le dire, à une forme de suicide de la pensée. Il met dans la vie une fausse certitude, car il confond inconsciemment les limitations humaines du message biblique avec la substance divine de ce message.*

**En vérité, la relation du chrétien au texte sacré est vivante : elle prend vie lorsqu'elle est interprétée, expliquée, proclamée, prêchée, mise en relation avec notre vie, agissante dans notre existence quotidienne.** Alors le texte, entendu, médité, vécu, peut devenir le lieu de la rencontre avec la Parole de Dieu, qui est le Christ lui-même.

Quand on accepte de ne pas prendre un texte à la lettre et qu'on accueille sa mise en perspective (historique, littéraire, théologique, etc.), on a parfois l'impression de perdre certains garde-fous. Mais, en fait, il devient possible de découvrir que le véritable garde-fou, c'est de rechercher la vérité et non pas de s'imaginer qu'on la détient. **Dans cette recherche, le chrétien peut s'appuyer sur la Tradition de l'Église, qui a interrogé ces textes et proposé de multiples interprétations. D'où la nécessité de développer aussi cette pratique qui permet d'ouvrir à plusieurs les Saintes Écritures, et dans le souffle de ce même Esprit, l'Esprit Saint, qui inspiré les auteurs des textes bibliques, d'en explorer toute la richesse de sens !**

« Un concept clé pour accueillir le texte sacré, en tant que Parole de Dieu, faite paroles humaines, est indubitablement celui de l'inspiration. Ici aussi, nous pouvons suggérer une analogie : comme le Verbe de Dieu s'est fait chair par l'action de l'Esprit Saint dans le sein de la Vierge Marie, de même l'Écriture Sainte naît du sein de l'Église par l'action du même Esprit. L'Écriture Sainte est « Parole de Dieu en tant que, sous le souffle de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit ». On reconnaît de cette manière toute l'importance de l'auteur humain qui a écrit les textes inspirés et, en même temps, de Dieu lui-même, reconnu comme son auteur véritable. » (Benoît XVI, Exhortation apostolique, **Verbum Domini**, n°19)

« Dans ce dialogue avec Dieu, nous nous comprenons nous-mêmes et nous trouvons la réponse aux interrogations les plus profondes qui habitent notre cœur. Car la Parole de Dieu ne s'oppose pas à l'homme, ne mortifie pas ses désirs authentiques, bien au contraire, elle les illumine, les purifie et les porte à leur accomplissement. Comme il est important pour notre temps de découvrir que seul Dieu répond à la soif qui est dans le cœur de tout homme ! À notre époque et surtout en Occident, s'est malheureusement diffusée l'idée que Dieu est étranger à la vie et aux problèmes de l'homme et, plus encore, que sa présence peut être une menace pour son autonomie. En réalité, toute l'économie du Salut nous montre que Dieu parle et intervient dans l'histoire en faveur de l'homme et de son salut intégral. Il est donc décisif, d'un point de vue pastoral, de présenter la Parole de Dieu dans sa capacité de répondre aux problèmes que l'homme doit affronter dans la vie quotidienne. Jésus se présente justement à nous comme celui qui est venu pour que nous puissions avoir la vie en abondance (cf. Jn 10, 10). Pour cela, nous devons déployer tous nos efforts pour que la Parole de Dieu apparaisse à chacun comme une ouverture à ses problèmes, une réponse à ses questions, un élargissement des valeurs et en même temps comme une satisfaction apportée à ses aspirations. » (Ibid., n°23)

